



**Florence MEYERFELD**

Restauratrice de peintures  
Diplômée de l'I.F.R.O.A.  
Le village 31540 JUZES

**Tél. : 05.61.83.11.88**

**Mèl : fmeyerfeld@wanadoo.fr**

N° SIRET : 382 372 860 00025

Juzes, le 6 mars 2006

## **RAPPORT DE RESTAURATION**

Restauration de couche picturale effectuée pour le musée des Augustins de Toulouse, de novembre à février 2006.



### **IDENTIFICATION DE L'ŒUVRE :**

**Auteur :** Jan Janssens (1592-1650)  
**Sujet :** Le couronnement d'épines  
**N° d'inventaire :**  
**Dimensions :** 1,82 m x 1,50 m  
**Technique :** huile sur toile

## CONSTAT D'ETAT

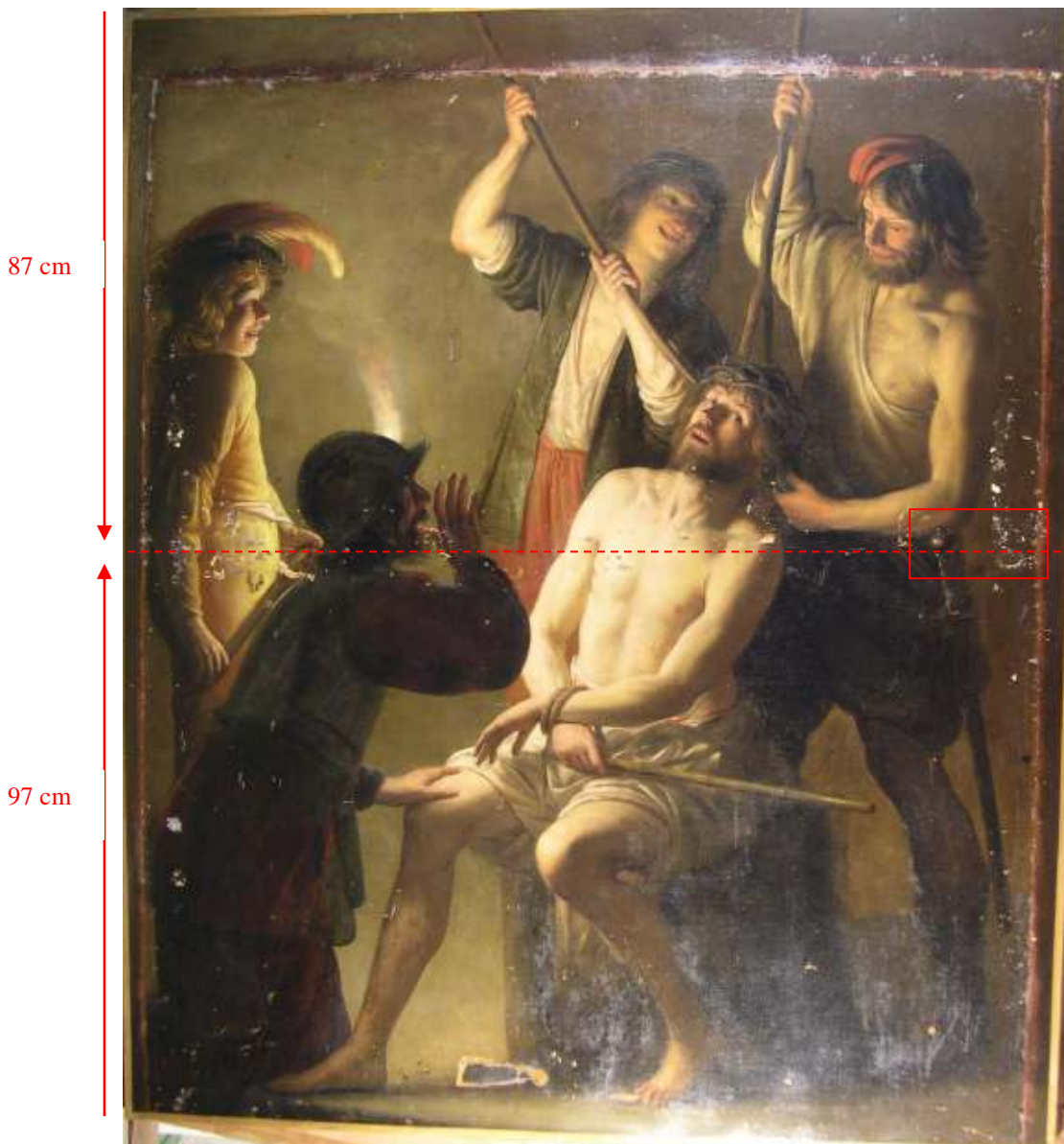
### SUPPORT :

#### Altérations

Le support de toile original a été anciennement agrandi par des bandes de toile cousues le long des bords supérieurs (12 cm de large) et des bords latéraux (5 cm de large).

Il est probable que la toile originale ait été coupée, car on ne perçoit pas les guirlandes de tension qui devraient être sensibles près des bords originaux.

Nous remarquons une série de fines craquelures alignées dans la zone médiane qui correspondaient sans doute à l'emplacement d'une couture joignant deux lés de toile. De part et d'autre, on constate la présence de lacunes plus nombreuses qu'ailleurs.



Ensemble après nettoyage et vernissage :  
Les bandes d'agrandissement sont bien visibles. En pointillé est indiquée la zone médiane autour de laquelle se situent petites lacunes et craquelures alignées. Il s'agit en fait de l'emplacement de la couture originale qui joignait deux lés de toile.



Sur ce détail après nettoyage (localisé sur la photo précédente), on distingue les différentes coutures :

- celle des deux lés de toile originale
- celle des agrandissements.



La suppression des bandes d'agrandissement resserre la composition de manière importante.

La toile originale n'est visible nulle part, et je m'aperçois assez rapidement en cours de dégagement des mastics débordant en bordure des agrandissements qu'elle n'existe plus et qu'il s'agit en fait d'une transposition de l'ensemble.

Ainsi, les points de couture ayant servi à maintenir les agrandissements ne sont plus visibles que tout à fait superficiellement. Et l'on peut voir apparaître la gaze dans certaines lacunes. Une préparation grise ayant une structure en petits carrés est visible dans de nombreuses lacunes de toutes tailles, même dans les agrandissements. Il s'agit sans doute



de la préparation de transposition. Il est probable qu'elle ait pris cette structure à cause d'une gaze utilisée comme cartonnage au moment de la transposition.



Sur le détail ci-contre siué dans l'angle supérieur gauche, à cheval sur l'agrandissement, on remarque :

- La légère ondulation de la toile (début de la guirlande de tension) qui nous montre que l'on s'approche du bord original.
- La limite toile originale-agrandissement, avec la présence d'un important mastic gris ayant une structure en carré : Ce mastic est en fait l'enduit de transposition ; sa couleur est très proche de la préparation originale que l'on voit affleurer à cause de l'usure de la couche colorée.
- Ces usures nous permettent de distinguer également une couleur rouge : Je pense que la préparation originale est double, superposant gris sur rouge. Cette préparation rouge a quasiment disparu à cause des opérations de transposition.



Ci-dessus, il s'agit d'une incrustation de toile plus grossière. On distingue les enduits de transpositions, ainsi qu'une petite zone comportant un reste de préparation grise originale légèrement plus claire.

Ci-contre détail du bord supérieur, à droite de la main : On peut voir sous le mastic marron et le mastic rouge, la préparation grise et la gaze de transposition.



### Technique

Le support original n'existe plus. Cependant, le léger relief imprimé par la toile originale dans la couche picturale nous donne une image de celle-ci. Il s'agissait d'une toile fine et serrée constituée de deux lés soigneusement cousus par une couture également très fine.

Le détail ci-contre localisé dans la moustache de l'homme à genoux nous permet de visualiser la texture de la toile fine et serrée.



Ci-dessous, photo située sous le cou du christ : trace de la couture originale entre les deux lés de toile.





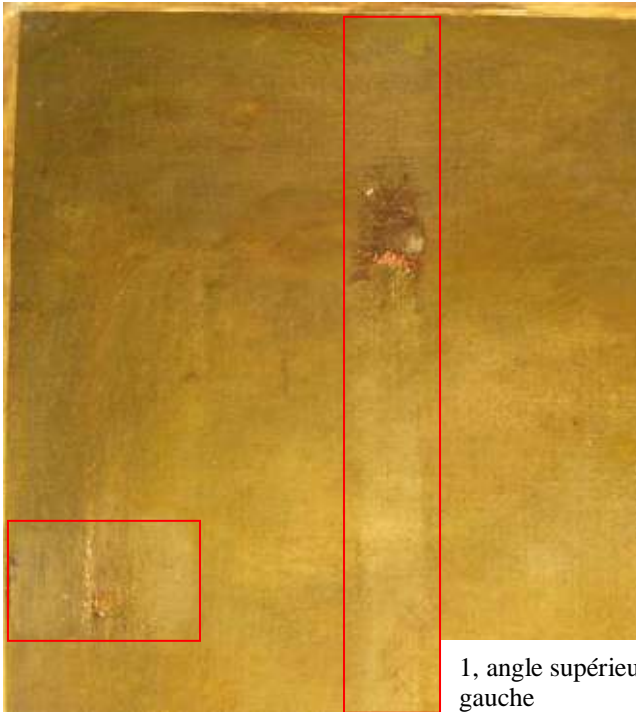
## COUCHE PICTURALE :

### Altérations

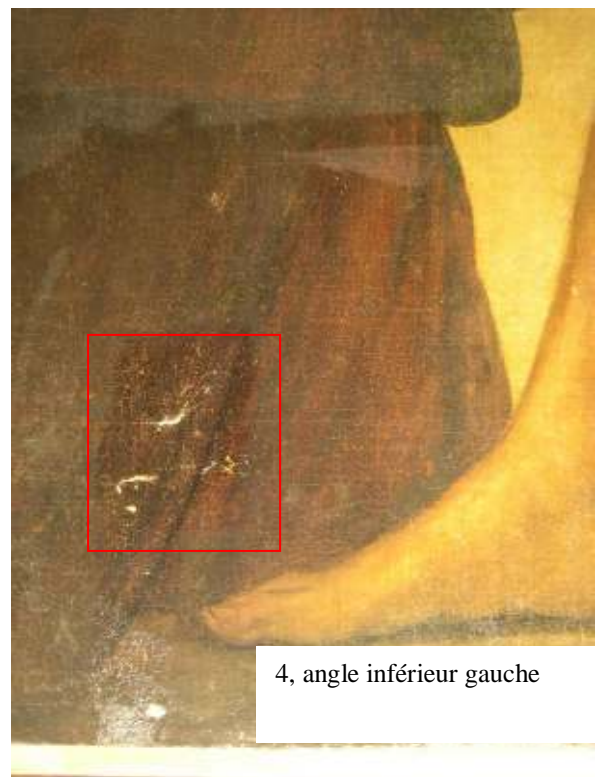
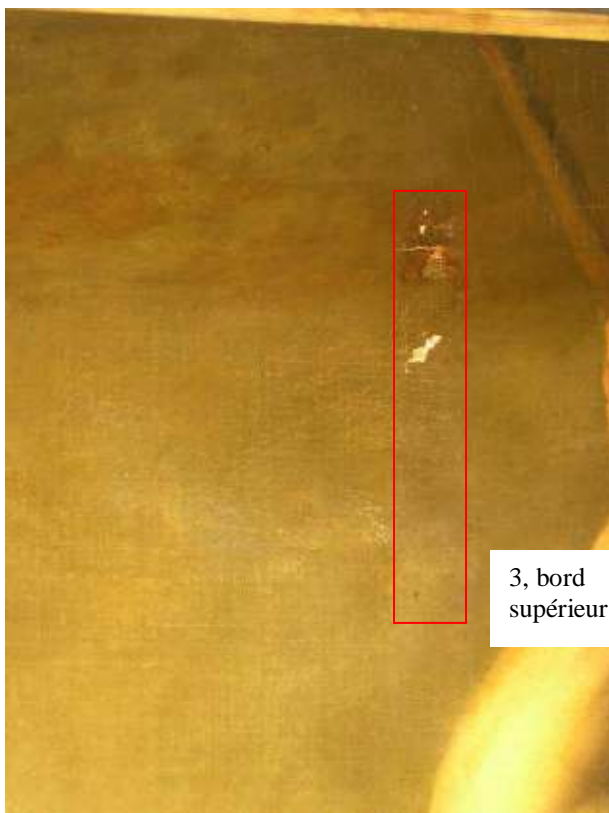
Le tableau est dans un état moyen.

Il est assez jaune. Le verniss épais est oxydé et même légèrement bleui.

On remarque des repeints assez importants, débordant sur l'original, et désaccordés, particulièrement sur le pourtour au niveau des agrandissements.



Ouverture de fenêtres de nettoyage permettant de visualiser le jaunissement du vernis (1), les repeints désaccordés (2,3), les mastics débordant sur l'original (2,3), le bleuissement du vernis (4).



Les agrandissements sont couverts de mastic rouge débordant sur l'original. Sur ces mastics, on trouve deux épaisseurs de peinture, la première est brune, très sombre la deuxième kaki est mieux accordée mais encore trop foncée. L'ensemble déborde sur l'original.

Les mastics bruns que l'on trouve à la fois sur les agrandissements et sur l'original datent probablement de la transposition.



Ci-dessus détail du bord supérieur montrant les débordements sur l'original des différentes interventions : Au centre un petit carré de mastic rouge a été dégagé afin de trouver la limite de l'original.

L'œuvre semble avoir subi plusieurs restaurations postérieures à la transposition comme en témoignent les nombreuses colorations de mastics : rouge, brun, rose, jaune, blanc et gris.



On remarque ci-contre les nombreuses interventions de masticage.



La transposition semble avoir provoqué quelques plissements de la couche picturale autour de la tête du jeune homme. Ceux-ci avaient été mastiqués.

L'ensemble est assez peu lacunaire, par contre, le degré d'usure général de l'œuvre est important. La couche picturale semble rongée à plusieurs endroits, particulièrement dans les sombres, et l'on peut voir certaines traces de coulures révélant la préparation grise.



Ci-dessus, pied gauche du christ  
Ci-dessous, botte du personnage à senestre :  
Les usures font apparaître la préparation grise.



Ci-dessus dans le costume du personnage à genoux : usure de la couche superficielle bleu sombre laissant apparaître le rouge sous jacent.



### Interventions de restauration :

- Amincissement du vernis et enlèvement des repeints, dégagement des mastics débordant :

L'enlèvement du vernis et des repeints s'effectue de manière relativement aisée. Par contre, le dégagement des mastics rouges des agrandissements, imprégnés d'huile, et débordant sur l'original est plus long et délicat, ces mastics se révélant assez solides.

- mélanges de solvant utilisés : éthanol-acétone ; gel éthanol-xylène dans éthomeen-carbopol ; compresse de méthylcellulose sur les mastics.



Etapas de nettoyage dans l'angle supérieur dextre, avec dégagements des repeints les plus récents et particulièrement désaccordés ainsi que de la couche brun foncé et des mastics rouges débordant





Ci-dessus, tête du jeune homme de gauche avant intervention à gauche, et en cours de nettoyage à droite.



A gauche, avant intervention ; à droite, le nettoyage révèle les accents de laque rouge cachés sous les repeints.





Le nettoyage permet de retrouver les accents incisifs de noir et de rouge profond qui rendent l'atmosphère plus mordante et trouble, moins feutrée. Les bourreaux retrouvent ainsi leur rictus. La scène gagne en profondeur et en réalisme

- Masticage:mastic acrylique (modostuc) gris
- Imprégnation par la face destinée à consolider la couche picturale : régalez à 10 % (résine hydrocarbure)
- Vernissage : résine damar (20% dans l'essence de térébenthine rectifiée)
- Retouche aux couleurs Gamblin à base de résine Laropal
- Vernissage final par pulvérisation de résine dammar à 20 % dans l'essence de térébenthine.







Intervention de retouche sur les agrandissements.

Ci-dessous qualité de l'atmosphère et subtilité des passages de lumière





Atmosphère de contre jour :  
confusion créée par le geste de  
l'homme armé qui peut sembler  
tirer la langue.



Ce bourreau semble avoir un bec de lièvre.  
On remarque l'accent aigu et clair sur un  
ongle long rendu coupant, alors que celui  
de l'index est trop court et rongé.  
La laque rouge et la présence des canines  
rendent les sourires carnassiers.







Visage jeune et séduisant, sourire un peu idiot, goutte de laque rouge au coin des lèvres.

Résigné, regard interpellant le spectateur.



Mains résignées.  
On remarque une petite faute de dessin dans le pouce de la main droite particulièrement long.  
On en remarque d'autres, elles n'altèrent pas la qualité de l'atmosphère.